

Saessolsheim, 15 septembre 2013

L'interprète

Francis Jacob. Organiste et claviciniste, il se produit en soliste et en ensembles (Ricercar, Gli Angeli, le Concert Royal...). Il est professeur au Conservatoire de Strasbourg et pratique la facture d'orgues auprès de Bernard Aubertin.

Site internet : <http://francisjacobsite.wordpress.com/>

Prochains concerts (Entrée gratuite - plateau)

Dimanche 20 octobre 2013 à 16h30,

Francis Jacob (orgue) et **Anne Delafosse** (soprano)

Ce concert mêle la lecture de textes sur l'histoire de David, une des figures les plus romanesques parmi les personnages bibliques à des musiques des plus variées sur le sujet : du grégorien à la Renaissance, aux oratorios de Charpentier et Haendel.

Dimanche 24 novembre 2013 à 16h30.

L'œuvre pour violon et clavier de J. S. Bach

Francis Jacob, (orgue, clavecin) et Mayumi Hirasaki (violin baroque) joueront ensemble différents types de sonates, ainsi que des pièces d'orgue seul, et des pièces pour violon seul. Bach crée dans chaque mouvement une atmosphère, un propos, allant de la légèreté propre aux petites formations à la gravité et la profondeur qu'il sait tirer du chant d'un instrument soliste, dans les mouvements lents en particulier.

(Le concert qui était prévu avec Odier Heimburger est déplacé au printemps 2014)

notre site internet <http://www.asamos.org>

Concert d'orgue **par Francis Jacob**

*Nicolaus **BRUHNS** (1665 - 1697)*

Intégrale de l'œuvre pour orgue

Partenaires :  **Crédit Mutuel**
Liberté • Égalité • Fraternité
La banque à qui parler

Liberté • Égalité • Fraternité
RÉPUBLIQUE FRANÇAISE

Ministère
Culture
Communication
Direction régionale des
affaires culturelles
Alsace

 **CONSEIL
GENERAL**
Le dynamisme du Bas-Rhin


**Région
Alsace**

Programme

Nicolaus Bruhns : **Prélude en mi mineur** «le grand»

Johann Christian Schifferdecker (1679 - 1732) :
Choral «**Meine Seele erhebt den Herrn**» (Magnificat)
Meine Seele erhebt den Herrn *Mon âme exalte le Seigneur*
und mein Geist *et mon esprit*
freuet sich Gottes, *exulte en Dieu*
meines Heilands *mon sauveur*

Nicolaus Bruhns :
Prélude en sol mineur

Fantaisie de choral «**Nun komm der Heiden Heiland**»
Nun komm der Heiden Heiland, *Viens maintenant, Sauveur des*
der Jungfrauen Kind erkennt, *gentils, reconnu fils de la Vierge,*
dass sich wundert alle Welt, *toute la terre s'émerveille*
Gott solch Geburt ihm bestellt. *de ce que Dieu lui ait accordé*
une telle naissance.

Prélude en mi mineur «le petit, alla Corelli»

Christian Flor (1626 - 1697) :

Choral «**Ein' feste Burg ist unser Gott**»
Ein' feste Burg ist unser Gott, *Notre Dieu est une forteresse solide,*
ein gute Wehr und Waffen. *une arme puissante.*
Er hilft uns frei aus aller Not, *Il nous délivre de toute détresse,*
die uns jetzt hat betroffen. *qui nous a assaillie.*
Der alt böse Feind *Le vieil ennemi méchant*
mit Ernst ers jetzt meint ; *nous en veut à présent sérieusement,*
gross Macht und viel List *son grand pouvoir et sa malveillance*
sein grausam Rüstung ist, *sont ses déplorable atours, sur terre,*
auf Erd ist nichts seinsgleichen *rien ne lui est comparable.*

Nicolaus Bruhns :
Prélude en sol majeur

Nicolaus Bruhns

Nicolaus Bruhns naît dans une famille de musiciens (luthistes, organistes, gambistes, violonistes) installée dans la région de Husum, au nord de Hambourg. Il apprend la musique avec son père, Paul Bruhns. Puis il étudie le violon et la viole avec son oncle ; l'orgue et la composition avec Dietrich Buxtehude. Buxtehude, espérant le voir lui succéder, le recommande auprès de la cour royale de Copenhague au Danemark. Il y passe quelque temps, en contact avec de nombreux musiciens étrangers et revient vers 1689 à Husum en tant qu'organiste. Il y meurt très jeune, à 31 ans.

Bruhns laisse une œuvre réduite, les sources étant perdues, mais de qualité exceptionnelle. Sous de nombreux rapports elle annonce celle de Jean-Sébastien Bach. Selon Forkel, le premier biographe de Bach, on sait que ce dernier admirait beaucoup les œuvres de Bruhns.

Une anecdote rapporte qu'il aurait été capable de jouer du violon tout en chantant et en s'accompagnant au pédalier de l'orgue.

Avis au public

Pour effectuer la retransmission filmée de la console de l'orgue, nous utilisons un câble qui a été installé dans les murs de l'église lors de travaux il y a quelques années. Il s'agit d'un câble analogique, technique qui était utilisée à l'époque. Aujourd'hui, on ne construit plus que des caméras numériques, et notre câble ne permet pas de les utiliser. Nous serions intéressés de récupérer ou d'acheter l'une ou l'autre caméra analogique, en vue de faire durer l'installation en place.

Merci de nous contacter si vous avez quelque chose à proposer par rapport à cela.